Mélanie Roh, conservatrice, et Mélanie Hugon-Duc, curatrice et directrice du Musée de Bagnes, devant la peinture murale de Ludovic Chappex réalisée in situ. OLIVIER LOVEY

Une expo sans électricité, le pari de Mélanie Hugon-Duc

LE CHÂBLE Le Musée de Bagnes fait de la science-fiction dans sa nouvelle exposition. Sa directrice et commissaire de l'exposition «fait avec» le passé pour dessiner un avenir malgré les crises.

PAR **SARAH.WICKY**@LENOUVELLISTE.CH

A quoi ressemblera un musée en 2080? Jamais frileux, celui de Bagnes ose la projection. Première donnée: il n'y a plus d'électricité. La crise énergétique est passée par là. Plongée dans une demi-pénombre, la vieille bâtisse jouxtant l'église du Châble semble somnoler.

Mais l'oreille est soudain accrochée par le bruit d'un pédalier. Celui émis par le vélo farfelu créé par Gerry Oulevay. «C'est un ancien appareil d'entraînement pour les cyclistes professionnels», explique l'artiste, fan de la petite reine, occupé à régler le son d'un magnétophone récalcitrant.

Car oui, ce drôle de «vélomagnéto» parle, moyennant quelques coups de pédales. Il raconte même l'histoire d'une petite fille bricoleuse écrite par l'autrice neuchâteloise Antoinette Rychner connue pour son roman «Après le monde» inspiré de la collapsologie.

La collection du musée revisitée

Pour cette exposition foisonnante et tactile, regorgeant d'outils à empoigner, de manivelles à actionner, d'écouteurs à coiffer, Mélanie Hugon-Duc a fait appel à une belle brochette de chercheurs et d'artistes. En élargissant la focale, la commissaire fait émerger de nouvelles manières de raconter le monde. Un nouveau narratif basé sur des objets du passé tirés de la collection propre du musée riche de 8000 pièces. «Ce patrimoine, on veut l'envisager comme une ressource pour un futur incertain», explique la directrice, anthropologue de formation, qui a intitulé judicieusement son accrochage «Faire (avec)».

> **Ce patrimoine, on veut l'envisager comme une ressource pour un futur incertain."**
> MÉLANIE HUGON-DUC
> DIRECTRICE DU MUSÉE DE BAGNES ET COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Un autre rapport à la nature et aux animaux

Dans une des salles du musée remplie d'objets jusqu'au plafond, c'est la relation ambivalente de l'être humain à l'animal qui est sondée. Au travers de nombreux outils anciens en lien avec l'élevage comme le seillon réceptionnant le précieux lait trait ou le panier de boucher destiné à accueillir les gros morceaux de viande après la découpe. En 2080, le rapport aux bêtes – dont certaines espèces ont disparu, comme le bouquetin – a changé, l'homme n'est plus aussi dominateur.

Cette autre relation à la nature, l'illustrateur Ludovic Chappex la donne à voir via une série d'aquarelles rassemblées en un carnet que le visiteur peut feuilleter à sa guise. Une anticipation de ce que seront peut-être les paysages de demain sous l'effet du réchauffement climatique. Le Montheysan s'est basé sur la modélisation scientifique du biogéographe Christophe Randin, directeur du jardin Flore-Alpe de Champex, qui s'est projeté dans l'Entremont de 2085 soumis à une hausse des températures de 4 degrés.

Pas de vision passéiste

Les cultures s'en trouvent forcément chamboulées. Longtemps localisées en plaine, elles regagnent les vallées grâce notamment à la réactivation des bisses. Dans un volet de l'exposition, le visiteur peut se plonger dans l'histoire de la filière céréalière qui a façonné l'architecture de nos villages avec les raccards et autres greniers. «On n'est pas dans une démarche de glorification du passé mais de prise de conscience d'un patrimoine alimentaire alpin comme réponse aux défis à venir», explique Mélanie Hugon-Duc en se glissant dans une autre salle.

Le baume de la famille

Celle imaginée par Eric Philippoz sous le titre de «Talismans». Le Prix culturel Manor 2017 a voulu montrer l'importance de l'entourage pour se donner du courage quand la peur de l'avenir se fait tenaillante. Réinvestissant des outils traditionnels comme la hache ou la scie, il les fait résonner de citations consolatrices gravées à même le bois. Un travail tout en finesse qui se découvre à la lueur d'une lampe torche.

Sans relayer des visions apocalyptiques ou anxiogènes, «Faire (avec)» donne au contraire du grain à moudre à nos esprits enfiévrés, invités à interroger nos cadres de pensées. Pour mieux imaginer l'après, dans un effort collectif. Sans électricité mais avec le feu sacré.

«Faire (avec)», jusqu'au 10 novembre 2024 au Musée de Bagnes au Châble. Avec les œuvres originales de Ludovic Chappex, Anne Golaz, Eliza Levy, Gerry Oulevay, Antoinette Rychner, Eric Philippoz, Givré, Tiziano Zandonella. Scénographie: Atelier Hidalgo.
En collaboration avec le Jardin botanique alpin Flore-Alpe de Champex.
Visite guidée de l'exposition dimanche 3 mars à 13 heures. Plus d'infos: www.museedebagnes.ch
Une publication mêlant réflexion anthropologique et artistique accompagne l'exposition.

Prendre soin de sa vie et de son corps, un geste culturel. OLIVIER LOVEY

La têche, le savant entassement du bois coupé, un savoir ancestral. OLIVIER LOVEY